

**ATELIERS DE RENFORCEMENT DES CONNAISSANCES EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE,  
EN FRANÇAIS ET EN PHILOSOPHIE DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS**

**SUJET 1 : ÉTUDE D'UN TEXTE ARGUMENTATIF**

**GÉNÉRATION TÉLÉPHONE**

1	<p>A peine sortis de l'école, ils continuent à parler, ont du mal à se quitter au coin de la rue. Avant, ils faisaient le trajet ensemble. Maintenant, ils s'appellent.</p>
5	<p>Beaucoup de parents d'adolescents connaissent les mêmes scénarii, éprouvent le même agacement devant ce temps qu'ils passent, enfermés dans leur chambre, « à parler de tout et de rien » avec leurs copains. Le portable est pour l'adolescent un moyen d'échapper encore plus à ses parents. Quand il est à la maison et que le téléphone vibre dans sa poche ou sonne dans sa chambre à minuit, on ne sait qui l'appelle. On peut alors tout imaginer (« Qui peut donc l'appeler à cette heure-là ? ») et les parents anxieux imaginent des choses terribles.</p>
10	<p>Les parents ont peur aussi que le jeune, à cause du téléphone, ne se concentre plus sur ses devoirs. De toute façon, ils ne peuvent pas l'obliger à se concentrer, l'empêcher d'avoir des rêveries amoureuses. Le téléphone lui permet de s'autonomiser par la pensée, de sortir de la maison. Les parents connaissent les mêmes disputes autour de ces lignes indéfiniment occupées et de ces factures qui explosent à la fin du mois.</p>
15	<p>Que les parents se rassurent : qu'un adolescent soit pris de « téléphonite » aiguë est en effet tout à fait « normal ». C'est même... le signe qu'il est devenu un adolescent, si on en croit le psychiatre et psychanalyste Didier LAURU. « Le téléphone fait un peu office de rite de passage. Quand votre enfant vous réclame un mobile et surtout l'utilise, prévient-il, c'est qu'il entre dans l'adolescence ! ».</p>
20	<p>Depuis que cet outil existe, il a rencontré un gros succès auprès des adolescents, en particulier des jeunes filles. Mais, l'époque où les adolescents se contentaient de « squatter » l'appareil familial au milieu du salon, la famille profitant largement de leurs conversations est dépassée. Avec le développement des mobiles et autres « sans fil », leur permettant de couper le cordon avec leurs parents, le téléphone est devenu un objet personnel, intime. Les opérateurs l'ont</p>
25	<p>compris, et ont « attrapé subtilement le marché » comme le fait remarquer le sociologue Michel CHAUVIERE, « en envahissant l'espace adolescent... qui s'est laissé aisément capter ».</p>
30	<p>Si le téléphone rencontre un tel succès auprès des adolescents, c'est d'abord parce qu'il est à l'image de cet âge intermédiaire où on expérimente l'indépendance, où on veut prendre ses distances par rapport à ses parents tout en restant proches d'eux. Il s'agit d'un outil transitionnel qui permet de prendre une relative indépendance par rapport à ses parents, tout en maintenant un minimum de liens avec eux.</p>
35	<p>Tout comme ils ont besoin de se rencontrer entre eux. « Quand on devient adolescent, explique Didier LAURU, on a envie de parler de soi, on commence à vouloir parler avec d'autres et on a besoin de le faire. On en parle plus facilement par téléphone parce qu'on est à l'abri du regard de l'autre et qu'on peut se dire des choses plus intimes quand le corps n'est pas là. Et cette communication entre adolescents même si elle paraît banale, anodine, est essentielle pour eux ».</p>

40	Que le contenu de ces conversations échappent pour l'essentiel aux parents est souvent ce qui les dérange. Certains fantasment sur ces conversations interminables, ou à répétition. Plus généralement, ils ont l'impression (souvent justifiée, cette fois-ci) qu'ils se disent entre eux des choses qu'ils ne veulent que leurs parents entendent. « Il est toujours un peu douloureux de sentir que leurs enfants leur échappent », souligne Didier LAURU. Il est important que les parents fixent un cadre et des limites. Car le téléphone ne doit pas couper la communication entre parents et enfants : il peut même l'enrichir. A condition de fixer un minimum de règle : on ne répond pas, par exemple, au téléphone quand on discute ensemble ou pendant le repas. Les parents peuvent eux-mêmes s'en servir pour parler davantage avec leurs enfants. Mais, ils doivent leur laisser leur espace intime, leur jardin secret, et quand ils téléphonent dans la pénombre de leur chambre, se retirer publiquement, sur la pointe des pieds.
45	

**Christine LEGRAND**, « *La Croix* », 18 décembre 2002.

**Questions (10 points)**

1. Reformulez en une phrase la thèse de l'auteur.
2. Précisez la valeur du pronom « on » aux lignes 6 à 8 et 29 à 31.
3. Expliquez l'expression : « le téléphone fait un peu office de rite de passage. »
4. Retrouvez deux procédés différents indiquant que l'argumentation vise à convaincre.

**Travail d'écriture (10 points)**

Étaye l'idée selon laquelle : « Le portable est pour l'adolescent un moyen d'échapper encore un peu plus à ses parents. »

## PROPOSITION DE CORRIGE

### Questions

1. L'auteur soutient la thèse selon laquelle le téléphone est pour l'adolescent un outil pour se libérer de l'autorité des parents.
2. - Aux lignes 6 à 8 « on » désigne les parents qui s'inquiètent de l'emploi que leurs enfants adolescents font du portable. Ces « on » sont des substituts de « ils » désignant la catégorie de parents inquiets face à l'usage du portable par leurs enfants adolescents. Ils ont donc une valeur exclusive.  
- Aux lignes 29- à 31, « on » renvoie uniquement aux adolescents éprouvant un besoin de communiquer entre eux. Ces « on » sont aussi des substituts de « ils », et ont une valeur exclusive.
3. L'intérêt et la possession d'un téléphone responsabilisent l'adolescent dans une certaine mesure et prouvent qu'il n'est plus enfant. C'est une sorte de passage du monde de l'enfance au monde adulte.
4. L'argumentation développée par l'auteur cherche à convaincre à travers deux procédés faisant effectivement appel à la raison notamment l'usage des arguments d'autorité « *En envahissant l'espace adolescent... laissé aisément capter* » (l.) ; « *Il est toujours un peu douloureux de sentir que leurs enfants leur échappent.* » (l.), puis, un exemple illustratif « *Quand il est à la maison (...) dans sa chambre à minuit* » (l.), et un exemple argumentatif : « On ne répond pas... pendant le repas ». (l.)

### Travail d'écriture

Étayer l'idée selon laquelle : « Le portable est pour les adolescents un moyen d'échapper encore un peu plus à ses parents. »

### Formulation de la problématique

Quelles incidences l'usage du téléphone portable par les adolescents a-t-il sur les relations avec leurs parents ?

### Plan du développement

- I. Le portable confère aux adolescents une très grande liberté par rapport aux parents.  
**(Arguments favorables à la thèse)**
  1. Les adolescents sont désormais ouverts au monde extérieur en permanence.
  2. Le secret total entoure désormais les conversations téléphoniques des adolescents.
- II. Le portable ne doit pas constituer pour les parents un outil de contrôle des adolescents.  
**(Critique des arguments défavorables à la thèse défendue)**
  1. Les parents ne doivent pas consulter systématiquement les portables de leurs enfants.
  2. Le statut de parents ne signifie pas dénier aux adolescents le droit à l'intimité.

## **COMMENT ÉTAYER UNE THÈSE ?**

Étayer une thèse c'est la justifier, la développer. Il s'agit de défendre la thèse de l'auteur du texte (même si nous ne la partageons pas). Pour ce fait, on développe de nouveaux arguments et on les illustre par de nouveaux exemples. Pour étayer une thèse, deux plans sont possibles :

- Première possibilité : chaque partie développe une idée et l'illustre par des arguments et des exemples
- Deuxième possibilité :
  - a) Partie I : Développer les arguments favorables à la thèse qu'on doit défendre.
  - b) Partie II : Faire la critique des arguments défavorables à la thèse qu'on soutient.